

19EB7 Intimité avec sa source Textes choisis Maurice Zundel

Texte de Conférence au Cénacle Paris 22 janvier 1966 Quel Dieu, quel homme ? QDQH

De quel Dieu parlons-nous, et de quel homme ? Et il me semble que cette question n'a pas été posée ; qu'il y a eu, dans le Concile, des conflits de tendances, des ambiguïtés et que, finalement, le message essentiel n'a pas été proposé, qui aurait été, précisément, de présenter le Dieu qui ne peut se situer que dans ce monde que l'homme est appelé à créer ; dans ce monde qui n'existe pas encore, qui ne peut pas exister sans nous et qui existe, par nous, dans la mesure où nous nous sommes engagés.

QDQH p 2

C'est là un Dieu du passé ! C'est un Dieu vu par des hommes qui se situaient dans l'univers tel qu'il est ! Qui n'en faisaient pas craquer les limites ! Qui ne comprenaient pas que Dieu se situe dans un univers qui n'est pas encore ! Qui cherchaient en Dieu l'explication d'un univers très sommairement connu et l'explication de leur propre destin...

QDQH p 4

Lucien Laberthonnière

Quel est le rôle de la conscience vis-à-vis de l'autorité ? ...L'autorité ? Son devoir imprescriptible est de servir, mais de servir ce que nous devons être et non pas ce que nous sommes ou ce que nous désirons être ; tâche ardue, qui implique pour ceux qui ont à l'exercer un esprit de renoncement et de renouvellement perpétuels ; car ce n'est qu'en travaillant à devenir eux-mêmes ce qu'ils doivent être qu'ils nous serviront dans ce que nous devons être...

Il s'agit...d'aider les consciences à se comporter en consciences...

Dossier Laberthonnière p 169

Qu'on appelle « nature » ce que nous sommes, et « surnature », ce que nous devons être, j'y consens volontiers. La nature, c'est le vieil homme ou l'homme charnel de Saint Paul, et la surnature, c'est l'homme nouveau ou l'homme spirituel du même Saint Paul. La surnature n'est pas donnée « après coup et du dehors ». Elle urge au plus intime de nous-mêmes dès que nous disons « moi ». L'Évangile en tant que parole entendue ne fait que nous le révéler, c'est-à-dire nous en faire prendre conscience.

DL p 184

tant que nous n'avons pas bifurqué vers l'avenir ; tant que nous n'avons pas construit l'univers humain et divin tout ensemble, où la morale sera simplement l'exigence nuptiale d'un don réciproque qui conditionne la joie même de la rencontre, et l'espace de la liberté.

QDQH p 13

pour l'Apôtre, c'était l'avenir qui comptait et qu'il ne fallait plus se river à un passé désormais dépassé ; que la nouveauté de l'Évangile, précisément, était d'accomplir ce pas immense et irréversible

QDQH p 15

nous sommes tous affectés par la même erreur - inévitable d'ailleurs - nous sommes tournés du côté du passé au lieu d'être tournés vers un avenir qui sera toujours un avenir pour l'homme qui prendra la décision de se faire homme.

QDQH p 16

il nous est absolument impossible de croire à notre dignité, de croire à notre situation particulière dans l'univers, de croire à une mission de l'esprit, si nous ne changeons pas de terrain, si nous ne passons pas dans un au-delà intérieur à nous, si nous ne créons pas cet univers tout neuf, qui relève de nous, mais qu'il est extrêmement difficile de construire

QDQH p 17

Puisque, s'il est vrai que l'homme ne peut se trouver, ne peut se réaliser qu'en Dieu - c'est-à-dire dans cet Autre, plus intime à lui-même que le plus intime de lui-même - il est vrai aussi que le vrai Dieu ne puisse apparaître qu'incarné. Il ne peut être une Présence réelle à l'Histoire, une Présence expérimentée et incontestable, que sous la forme d'incarnation - c'est-à-dire en étant représenté par nous ; en vivant en nous ; et en transparaissant à travers nous.

QDQH p 20